

Courrier des lecteurs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **40 (2013)**

Heft 5

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Félicitations!

Je souhaite féliciter l'équipe de la «Revue Suisse» pour l'excellente qualité de ses derniers numéros. Ils se sont beaucoup améliorés. Ingénieur et chercheur retraité ayant travaillé dans le domaine des transports, j'ai particulièrement apprécié la couverture et les photos des Chemins de fer rhétiques. Les articles des journaux suisses couvrent certes l'actualité, mais la vision globale que vous proposez permet de faire le point et de mieux comprendre la nature des débats en Suisse. Un grand merci pour le magnifique travail que vous accomplissez.

CAMPBELL GRAEUB
WASHINGTON, DC, ÉTATS-UNIS

Profondément offensés

Nous sommes profondément offensés par votre article «Le service militaire selon le principe du volontariat?», dans lequel vous écrivez, je cite: «Ueli Maurer attire également l'attention sur les problèmes de recrutement considérables des armées de volontaires.» Il ajoute que «(...) l'Espagne a dû ainsi aller chercher des recrues en Amérique du Sud et la Grande-Bretagne recrute des volontaires dans les prisons». Ceci, cher Monsieur, est totalement faux et par ailleurs très offensant pour nos soldats volontaires qui risquent leur vie pour leur pays. La Grande-Bretagne ne recrute pas dans les prisons. Ces propos de Monsieur Maurer sont pour le moins diffamatoires et irrespectueux à l'égard des soldats britanniques.

EDITH MASON, PAR E-MAIL

Revenu de base inconditionnel

Je suis très heureuse que les Suisses se prononcent prochainement, à l'occasion d'un référendum, sur la mise en place d'un revenu de base inconditionnel. Ce revenu sera déterminant pour les sociétés futures, appelant à un profond remaniement du gouvernement, du travail, de l'éducation et des familles. Sa réussite

sera/pourra être au rendez-vous si la formule reste simple. Une expérience sociale menée au Manitoba, qui proposait un projet comparable au revenu de base inconditionnel, l'a démontré: certains n'ont pas travaillé – comme cela a toujours été et sera toujours le cas dans toutes les sociétés –, certains ont conservé leur travail et d'autres ont changé radicalement de profession!

SELMA NUSSBAUMER-ROTH
DEEP RIVER, CANADA

Revenu de base, mouais...

Cet article est passionnant mais, honnêtement, comment peut-on recevoir de l'argent en échange de rien? Je réfléchis peut-être à l'ancienne mais ça ne peut pas fonctionner. Quelqu'un qui gagne 6000 francs ne toucherait soudain plus que 3500 francs? Qu'est-ce que ça veut dire? Cela représenterait une baisse de salaire de 42%. Et qui paie les frais? Je ne crois pas que les prix en Suisse suivraient la même baisse. Soyez réalistes, oubliez cette bêtise et commencez par exercer un vrai travail au lieu de mettre de telles idées dans la tête des gens.

RENÉ SCHNEIDER,
MANLY VALE, AUSTRALIE

La Suisse organise son avenir énergétique post-nucléaire

Un grand merci pour cet article très riche en informations. La Suisse organise donc à son tour, sous le choc de la catastrophe de Fukushima, son entrée dans l'ère des énergies renouvelables. En lisant cet article, j'ai eu l'impression que ce changement s'effectue vraiment à la manière suisse, sur la base des réflexions objectives des différents groupes d'intérêt. J'espère, et souhaite à la Suisse qu'elle prenne en fin de compte des décisions sans les œillères idéologiques qui ont entraîné chez son voisin du Nord de mauvais investissements insensés de plusieurs milliards.

WERNER GEISER,
GELSENKIRCHEN, ALLEMAGNE

Découvrir la Suisse par soi-même

DOIT-ON ABSOLUMENT TRAVERSER À PIED le tunnel ferroviaire du Gothard avec deux gardes-voies pour comprendre la Suisse? Sûrement pas, même si c'est l'une des expériences répertoriées dans «33 Dinge, die man in der Schweiz unbedingt getan haben sollte» (33 choses à avoir fait absolument en Suisse). Cet exemple montre à quel point l'auteur, Wolfgang Koydl, correspondant du «Süddeutsche Zeitung» en Suisse, s'est investi personnellement dans sa découverte de la Suisse, d'où le sous-titre: «Une expérimentation teutonne». Avant de prendre ses fonctions en 2011, Wolfgang Koydl n'avait jamais mis les pieds en Suisse. Il sort aujourd'hui son deuxième livre sur l'objet de ses observations journalistiques.

Cet Allemand est manifestement fasciné par la Suisse. Il trouve ce pays inépuisable et écrit dans la préface qu'il est plus riche que maints pays plus grands qui ont depuis longtemps dissous bon nombre de leurs traditions et spécificités dans le flot de la mondialisation. Il a ainsi rassemblé des aspects connus et moins connus de la politique, de la culture, de l'économie, du sport et des coutumes, sans reculer devant les clichés. Il en résulte un recueil de reportages courts dans lesquels il joue souvent le rôle principal.

On assiste à la scène où l'auteur ouvre un compte dans la grande banque UBS sur la Paradeplatz de Zurich et inquiète vivement l'employée par son comportement plus ou moins naïf. On l'accompagne non loin de là dans une boutique de luxe de la Bahnhofstrasse, où il pose des questions apparemment déplacées («Mais pourquoi ces montres sont-elles toutes si grosses?») On l'observe en train de contempler l'agitation sur le Jungfraujoch et travailler comme bénévole dans la vallée perdue de Calanca. Mais il prend aussi place au volant d'un gros car postal suisse, découvre ce que l'on ressent lorsqu'on est mis à terre à la lutte ou suit un cours de dialecte. Il assiste au recrutement de la Garde suisse, passe une journée au Palais fédéral, étudie l'architecture et la symbolique du Palais du Parlement et en arrive à la conclusion que ce que le Parlement suisse a de théâtral, ce sont surtout ses coulisses, et plus rarement ses acteurs.

Avec une approche parfois quasi ethnologique, il décrit les spécificités du pays, toujours avec beaucoup d'humour, parfois avec une exagération délibérée. Chaque reportage contient aussi une part d'informations de base bien ficelées. Largement comiques, les textes révèlent aussi l'admiration et le grand respect de l'auteur pour son pays d'accueil. Le style assuré et subtil, ironique et élégant, fait du livre une expérience en elle-même. C'est non seulement une initiation pour les étrangers en Suisse, mais aussi un approfondissement pour les Suisses en Suisse et à l'étranger. En effet, qu'est-ce qui aiguise plus le regard sur son propre pays qu'une étude intelligente et malicieuse menée avec un regard extérieur?

JÜRIG MÜLLER



WOLFGANG KOYDL, «33 Dinge, die man in der Schweiz unbedingt getan haben sollte». Éditions Orell Füssli, Zurich 2013. 239 pages. CHF 19.90, env. 16 euros